



# Le Quartier Latin

Directeur: IGNACE DESLAURIERS  
 Administrateur: PIERRE ASSELIN  
 Rédacteur en chef: LOUIS-RENE LAGACE

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants  
 de l'Université de Montréal  
 Direction, Rédaction et Administration:  
 539, rue de Montigny est.

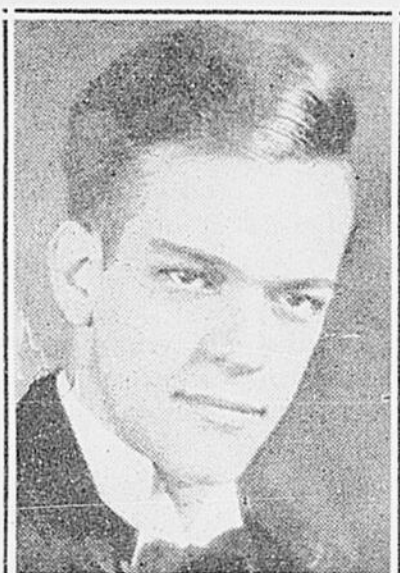
Les articles publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteurs

## DÉBAT INTERUNIVERSITAIRE

### Les Présidents du débat



L'Honorable André FAUTEUX, ancien ministre fédéral, président honoraire.



M. Hénault CHAMPAGNE, président de la Société des débats qui agira comme président actif.

### Pour Laval



Gérard TARDIF

Gérard Tardif, voilà l'élu de l'université Laval pour soutenir la négative dans le débat de ce soir. Sans aucun doute, Gérard Tardif sera l'apôtre distingué de Jean Lesage et il saura apporter sa part d'arguments précis et solides pour prouver à l'auditoire et au jury que la politique américaine a été supérieure à la politique canadienne au XXe siècle.

Avant d'entrer à l'Université Laval en septembre 1931 pour y étudier le notariat à l'exemple de son père, Gérard avait fait de brillantes études classiques au collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, d'où il sortit Bachelier ès Arts. A l'Université, il fut dès le début, de toutes les organisations, de tous les bons mouvements. Il sût par ses principes et par sa parole chaude et persuasive gagner sa licence en philosophie.

(Suite à la page 3)



Jean LESAGE

Né à Montréal le 10 juin 1912, Jean Lesage reçoit sa première éducation au Pensionnat St-Louis de Gonzague à Québec où il avait émigré très jeune. A l'âge de dix ans il entre au Séminaire de Québec où, dit-on, les professeurs ont mal à subir ses réparties et ses questions gênantes. Il réussit cependant, après huit années de dur labeur, à obtenir son titre de Bachelier ès Arts avec distinction. En deuxième année de la faculté de Droit de l'université Laval, Jean est estimé de tous ses confrères.

Ses amis nous affirment que dès son premier âge, Jean Lesage s'applique à développer son talent oratoire. Il s'affirme pour la première fois, bon orateur, lors du premier concours oratoire provincial. C'est à ce moment que Jean, âgé de seize ans, vient à Montréal disputer les honneurs à Roch Pinard, qui

(Suite à la page 3)

### Billet de la semaine

#### NOUS MARCHONS

#### SUR LA TÊTE! ...

J'entends récemment à la Radio une célébrité américaine répondre "en farces" à la question d'un professeur supposé érudit. Le professeur lui demandait en traitant de la circulation du sang: "Comment se fait-il que le sang monte à la tête de celui qui se tient les pieds en l'air et la tête en bas, que ce même sang n'ait pas l'idée (sic) de lui descendre dans les pieds, quand il revient à sa position normale?" Et la célébrité de répondre: "C'est peut-être que l'homme en question n'a pas les pieds aussi vides, qu'il pourrait avoir la tête... vide!..."

...La question, on n'en parle pas et la réponse avait un certain sens. Elle pouvait tout au moins laisser à réfléchir sur la bêtise de certaines gens, qui, s'ils ne marchent pas totalement sur la tête, en ont tout à fait l'air... Inventions! Science!... Progrès!—

Paresse!... Imbécilité!... Recul!... — C'est le parallèle que j'établis et j'en démontre la preuve.

Je lis dans un journal qu'un Américain vient d'inventer une machine "à passer les examens", dans l'Université de X: Sur une feuille donnée, une série de questions et à côté, une série de réponses. L'élève n'a plus qu'à poinçonner au moyen d'un levier, les réponses qu'il juge les bonnes. Il place ensuite la feuille dans une sorte de machine à additionner, un autre coup de levier, et le parchemin en ressort avec, inscrit au bas, le résultat de l'examen, le pourcentage des points etc. Si cette machine n'engendre point la paresse... le Quartier, je l'ai déjà dit, y perdra son Latin... Deuxième parallèle: Science — Imbécilité!—

(Suite à la page 3)

### PROGRAMME

Sujet: "La politique canadienne est-elle au XXe siècle supérieure à la politique américaine?"

Sous la présidence d'honneur de l'honorable André Fauteux.

OUVERTURE PETER PAN Mackie Beyer

#### PRESENTATION DES ORATEURS

Hénault Champagne, U. de M., prés. de la Société des Débats

AFFIRMATIVE Rodrigue Bédard, U. de M.

NEGATIVE Gérard Tardif, U.L.

DUO Mlle M. Péladeau, M. A. Martel

AFFIRMATIVE Louis-René Beaudoin, U. de M.

NEGATIVE Jean Lesage, U.L.

SOLO DE VIOLON Gustave Daignault, U. de M.

REPLIQUES U. L. vs U. de M.

SELECTIONS de NEW MOON Romberg

#### DECISION DU JURY

#### O CANADA!

Jury: l'honorable André Fauteux, M. Jean Bruchési, M. François Vézina.

### Pour l'Université de Montréal



Rodrigue BÉDARD

Rodrigue Bédard naquit à Hull en 1907. Dès son bas âge il fit preuve d'un talent oratoire remarquable dans ses disputes avec les instituteurs et ce qui est pis avec ses institutrices. En 1920, il se dirige vers l'université d'Ottawa et étudie ferme pendant sept ans. A sa sortie, il se voit décoré des titres de Bachelier ès Arts et de Licencié en philosophie. Armé de tels chevaux de bataille, Rodrigue se tourne vers l'enseignement.

(Suite à la page 3)



Louis-René BEAUDOIN

C'est à Montréal en 1912 que Louis-René Beaudoin daigna favoriser le monde de sa présence. A peine venait-il d'ouvrir les yeux que déjà sa voix laissait prévoir l'ampleur qu'il devait le caractériser plus tard. Après une période de 17 ans où rien d'extraordinaire ne s'était passé sinon que déjà on devinait en Louis-René un futur orateur, on le trouve au collège Ste-Thérèse où il obtient son baccalauréat de rhétorique. Toujours avide, c'est

(Suite à la page 3)

# EN MARGE DU GALA SPORTIF

## PETITS FAITS

A l'Aréna Mont-Royal

x x x

Le 16 février, à 8 hrs 30 précises aura lieu le festival sportif des étudiants de l'université de Montréal.

x x x

Faites-vous un devoir d'assister à cette importante manifestation.

x x x

Il faut une foule de 5000 personnes ce soir-là à l'Aréna.

x x x

Une section spéciale sera réservée aux étudiants de McGill qui viendront encourager leur équipe.

x x x

Vous, ne viendrez-vous pas encourager les vôtres?

x x x

Mgr Piette, recteur de l'Université, a bien voulu accepter de mettre la rondelle au jeu lors de la partie McGill - U. de M., le soir du Gala.

x x x

Nos professeurs nous ont promis leurs concours pour le succès de la fête.

x x x

La ligue de la jeunesse féminine, dont la distinguée présidente est Mlle Jeanne Boyer, prêtera encore main forte à l'organisation du festival.

x x x

Le président de l'A.G.E.U.M., M. Guy Legault, fera don d'une coupe lors de la manifestation universitaire du 16.

x x x

Au nombre des organisateurs du Gala, on remarque MM. Ritchie Bellemare, Louis René Lagacé, H.P. Lemay, Narcisse Lacourcière, L.-H. Roy, Ignace Deslauriers, tous les présidents des comités de Régie des Facultés ou Ecoles, Etc.

x x x

Etudiants, c'est le temps de montrer votre esprit universitaire, venez au Gala et amenez vos amis et les amis de vos amis.

## LE PLUS TOT SERA LE MIEUX

Les étudiants désireux d'assister à la fête sportive seraient mieux d'acheter leurs billets privilégiés immédiatement.

Leur nombre est limité.

En suivant ce conseil on s'évitera le désagrément de payer 50c pour la même place à la dernière minute.

Les présidents et les officiers des comités de régie sont au nombre des dépositaires de ces billets, voyez-les sans plus tarder.

## Où sont les imitateurs ?

Lors d'un précédent gala sportif, la classe de médecine "32" qui comptait 34 étudiants, et celle de "33" qui, elle, comptait 50 étudiants achetaient l'une 68 billets, l'autre 100. C'est donc dire que ces deux classes, sans une seule exception, assistent au carnaval avec leurs amis.

C'étaient des "sports" vraiment dignes du nom. Y a-t-il encore des classes de ce genre à l'Université? Quelles sont-elles?

La faculté de Médecine sera-t-elle en mesure de soutenir cette réputation cette année?

Que feront Polytechnique et les Hautes Etudes Commerciales? Est-ce que l'on aura

des preuves qu'ils sont les corps les plus homogènes et les plus enthousiastes pour promouvoir un mouvement?

Et le Droit? . . . Et la Pharmacie? . . . Et la Chirurgie Dentaire?.. Et les Sciences?.. Encore une fois, quelle est la Faculté la plus sportive de l'Université?

Une coupe sera publiquement décernée le soir du Gala, au président de la Faculté ou Ecole qui se sera le plus distinguée dans la vente des billets.

Procurez à votre Faculté ou Ecole cet honneur. Mettez-la en lumière aux yeux du nombreux public qui assistera à la grande fête sportive du 16 février.

## CARNET SOCIAL

Au nombre de celles qui assisteront au Gala sportif du 16 février on remarquera: Mlles Claire Lacroix, Estelle Surveyer, Yvonne Tétreau, Simonne Meerte, Kiki Contant, Agnès Rinfret, Denise Monet, Yolande Maufette, Lucienne Jargailles, Thérèse Dugas, Mabel Doray, Marcelle Doray, Pauline Venne, Juliette Dugré, Pauline Vermette, Pierrette Lussier, Jeanne Morin, Mariette Duranceau, Suzanne Aumais, Yvette Brassard, Renée Prévost, Marie Leroux, Georgette Leroux, Madeleine Cloutier, Liliane Masson, Margot Plante, Jacqueline Plante, Suzanne Longpré, Margot Laflamme, Jeanne Houde, Jacqueline Boucher, Louise Leduc, Bibiane Lussier, Madeleine Champagne, Jeanne Champagne, Laurette Tougas, Aline Leblanc, Lorraine Tonner, Mabel Fisher, Agnès Walker, Yvette Casgrain, Madeleine Pepin, Fernande Dumais, Roland Corbeil, Thérèse Deroime, Mignonne Trudel, Alice Beauchemin, Yolande Laurandeau, Hélène Lavallée, Fleurette Sylvestre, Laura Elie, Marie Blanchard, Rosanna Belhumeur, Polla Paquin, Gilberte Groulx, Madeleine Lefort, Carmen Rinfret, Thérèse Deslauriers, Marie Deslauriers, Mariette Marsolais, Claire Masson, Louise Boucher, Bibiane Beaudry, Simonne Archambault, Yolande Gauthier, Huguette Renaud, Yvette Jetté, Madeleine Jetté, Régine Jetté, Denise Cliche, Jane Wilson, Mary O'Brien, Alma Murphy, Betty Morgan, Helen Keene, Joan Cassidy, Elyse Fitzpatrick, Estelle Pelletier, Thérèse Taschereau, Jeanne Monty, Rolande Dolbec, Gabrielle Laforce, Jeanne Brunet, Gilberte Marsolais, Claire Marsolais, Claire Bastien, Pauline Bastien, Marguerite

Leveillé, Florence Béland, Mary Schubert, Ruth Keeler, Marthe Davis, Loretta Tracy, Marie Gagnon, Ninon Robertval, Marcelle Lefebvre, Yvette Hubert, Suzon Choquette, Pauline Rolland, Liliane Leroux, Bibiane Massé, Lucette Lacoste, Simonne Bélanger, Mignonne Massé, Françoise Boisvert, Jacqueline Beaudin, Margot Christin, Cécile Leblanc, Jacqueline Contant, Rachel Dumas, Micheline Perrault, Rose-Marie Jodoin, Anna Boisvert, Hélène Meunier, Françoise Lacombe, Elizabeth Millen, Fernande Miller, Georgia Taylor, Evelyn Tedman, Jacqueline Taylor, Marie-Paule Timmens, Simonne Sicotte, Thérèse Clément, Berthe Smith, Thérèse Royer, Yvonne Béland, Irène Dufresne, Ninon Basillière, Lucile Béchard, Rita Chapedelaine, Rose Beauregard, Anna St-Hilaire, Aurore Boucher.

Une liste définitive et beaucoup plus complète sera publiée dans le prochain numéro du Quartier Latin.

## AVIS

Le trésorier du Gala Sportif sera au bureau de l'Association Athlétique tous les jours à 12.30 p.m. Les représentants des Facultés et Ecoles désirant des billets pour la soirée du 16 sont priés de se présenter à cette heure.

Louis-Ph. ROY, WI. 5720 ou au bureau de l'Association: Harbour 0530.

— Quelle galanterie exquise, mon cher ami! c'est la sixième fois que vous me menez au buffet prendre une coupe de champagne!

— Du moment que c'est gratuit, on peut bien se payer quelques folies!

## LA JOURNEE DE LAVAL

L'enthousiasme d'ensemble toujours l'apanage de la jeunesse universitaire. Parte un mot d'ordre vibrant; qu'on leur indique une cause généreuse, qu'on leur montre quelque chose de digne et noble à accomplir et les voilà à l'avant ces pionniers perpétuels et infatigables du geste et de la pensée.

Le monde trouverait avantage à se dégager de cette foule de gens et de ce fatras de formules où il se débat et à tourner les yeux vers la jeunesse. Il n'en serait que plus près de l'issue.

Je pense, en écrivant ces lignes, à la "Journée Universitaire" de Laval; je pense aux activités de nos confrères de Québec. En dépit des temps difficiles, entraînés par un président actif, et aux visions larges les étudiants de Laval ont réédifié et augmenté l'édifice de leur organisme universitaire.

Laval a maintenant un système d'organisation qui ressemble au nôtre et à ceux des grandes universités mondiales.

L'association générale des étudiants de Laval a maintenant son journal: "Le Béret"; elle possède un cercle universitaire, une Société des Débats — appelée commission, une commission sportive, théâtrale.

Ces filiales sont actives, prospères et les finances de la mère ne s'en portent que mieux.

Jeudi dernier était le jour désigné pour commémorer ces succès — et les fêtes en furent enthousiastes et grand-messe solennelle, monômes, spectacles cinématographiques, thé minute à la Maison des Etudiants, banquet qui réunissait le tout Québec intellectuel et des représentants des universités-soeurs, formaient les différentes étapes du programme de cette journée.

Et, par hasard, sans doute, le même soir, il y avait une danse au Château, où se trouvaient, je suppose fortuitement aussi, un très grand nombre d'étudiants.

En somme, ce fut une journée gaie et bien estudiantine où l'entrain des Lavallois, l'hospitalité qui nous fut accordée, la neige, le charme des québécoises gravaient au fond de notre mémoire un souvenir durable.

Guy LEGAULT.

## EN SOIREE

— Comme on s'ennuie dans cette soirée, c'est à en mourir!  
— A qui le dites-vous! Je suis le maître de maison.

## TUXEDOS ET MORNING COAT A VENDRE

TUXEDO dernier style, 3 morceaux, ayant été porté deux fois; prix d'achat \$37.50, grandeur 39. Vendra à \$18.75. MORNING COAT, pantalon gris et gilet (veste), grandeur 38, porté quelques fois. Coût \$60.00 (Fashion Craft). Vendra à \$20.00. Cause: embonpoint. S'adresser à: Casier 98, Lac Mégantic, P. Qué.

## Restaurant

### PALESTRE NATIONALE

EXCELLENTS REPAS  
Vins servis aux repas.  
Repas réguliers — 30c.  
Prix spéciaux pour les Etudiants

## UNE REMISE DE 20%

est accordée aux étudiants sur tous les ouvrages publiés aux

### EDITIONS ALBERT LEVESQUE

1735 rue Saint-Denis  
Tél.: HAR. 5959

## Restaurant Colette

On se sent chez soi en prenant ses repas chez Colette.

Repas régulier \$0.25  
156 S.-Catherine E. - MA. 0587

1 2 3 4 5

## Carte d'accommodation pour ETUDIANTS

Café St-Jacques

\$3.00 pour 10 repas (Taxe 15c)  
Coin Ste-Catherine & St-Denis

6 7 8 9 10

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin

chez

## DÉOM

1247, St-Denis — Montréal

Un restaurant où les étudiants reçoivent une attention spéciale  
LUNCHS DINERS

## GERACIMO FRERES

112, RUE SAINTE-CATHERINE EST (Près Saint-Denis)  
1748, SAINT-DENIS (Près Ontario)

Harbour 1878 Service-Qualité

## ED. GERNAEY

VOTRE FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions  
:: télégraphiées partout ::

1405 St-Denis — Montréal

Institution canadienne-française

## LABORATOIRE NADEAU

LTEE

PHARMACIE EN GROS

100, rue ST-PAUL Ouest

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

## La Sauvegarde MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président



# LE QUARTIER LATIN

## POUR NOUS, ETUDIANTS

Nous avons des droits méconnus à réclamer, Canadiens français: on ne nous fait pas toujours justice; je dirai, on nous fait rarement justice. Mais il y va quelquefois de notre faute, notre inertie et notre manque de préparation sont souvent la cause pour laquelle on nous met de côté.

Le major Gustave Lanctôt, archiviste français du Canada et secrétaire de la section française de la Société Royale du Canada, commente le passage suivant extrait du dernier numéro de la revue "Opinions": "Nos concitoyens anglais, comme toujours aussi, sont généreusement traités. Que ne pouvons-nous en dire autant dans les autres provinces du Dominion ou simplement à Ottawa, où la Société Royale du Canada n'a accordé qu'une seule bourse d'études sur dix, à un Canadien français!"

M. Lanctôt ne conteste nullement la vérité de cette assertion; mais, dit-il: "N'accusons pas la Société Royale de partialité. Regrettons plutôt deux choses: le manque d'intérêt de nos étudiants et le manque de préparation de nos rares candidats. En voici une nouvelle preuve. Pour le concours de cette année, aux deux bourses françaises et aux six bourses scientifiques ouvertes aux nôtres, il ne s'est encore inscrit que six candidats de langue française contre soi-

xante-cinq aspirants de langue anglaise. Cependant, l'avis du concours est à l'affiche depuis plusieurs mois dans nos universités.

"Si Québec veut recevoir des bourses de la Société Royale, qu'il lui présente des candidats et de bons candidats qui soient armés non pas de conventionnelles lettres de recommandation, mais de dossiers techniques sérieux. . . Qu'on se souvienne qu'une bourse d'étude n'est pas un concours de popularité".

Organiser des mouvements pour réclamer nos droits, écrire des articles en ce sens dans les journaux et les revues, voilà qui est très louable, voilà qui est à continuer.

Toutefois, ce n'est pas suffisant. Il faut aussi, avant d'écrire, et crier à l'injustice, ne pas s'en tenir à une simple rumeur, mais étudier à fond la question, afin de s'assurer du bien-fondé de son grief.

Et surtout il faut nous préparer à être dignes de remplir les positions d'où nous regrettons de voir les nôtres exclus. Pour ce qui est de la Société Royale, c'est nous que ça touche, étudiants! Présentons de nombreux et dignes candidats dans tous ces concours nationaux. Si la situation ne change pas, alors, mais alors seulement, nous pourrions jeter la pierre! Voilà qui est à méditer. . .

M. P.

### Jean Lesage

(Suite de la première page)

toutefois l'emporta après une longue délibération du jury. L'an dernier, il sort vainqueur d'une joute oratoire organisée par le Club de Réforme de Québec. Sa voix chaude et son regard "terrible", ses gestes gracieux et sa réplique facile en font un redoutable jouteur.

### DEPART

L'abbé LeMaître, professeur de physique à l'université de Louvain et l'un des grands savants des temps présents s'est embarqué pour l'Europe, samedi dernier, à bord du Montcalm. Au cours de la semaine dernière M. LeMaître avait donné une série de conférences à Montréal dont une à l'université de Montréal, l'autre à McGill.

### Gérard Tardif

(Suite de la première page)

Nous souhaitons le succès et la bienvenue à nos visiteurs de Québec, Gérard Tardif et Jean Lesage et nous leur disons: bonne chance.

### RECITAL PAUL DE MARKY

M. Paul de Marky, pianiste hongrois, donnera un récital d'oeuvres de Chopin à la salle Windsor, le 15 février.

En voici le programme: Nocturne en Fa dièse majeur; Valse en Ré bémol majeur; Valse en Mi bémol majeur; seize études; les mazurkas nos. 1 et 37; la Berceuse, et une Polonaise en La bémol majeur.

## Les nôtres à Ottawa

### BERNARD HOGUE



B. HOGUE

Bernard Hogue accompagne Gérard Cournoyer à Ottawa pour défendre les couleurs de notre Université. On ne pouvait faire un choix plus judicieux.

Depuis déjà de longues années Bernard Hogue, ancien élève du collège Ste-Marie, est connu pour ses éminentes qualités oratoires.

Il y a trois ans il se classait second au concours provincial d'éloquence. L'an dernier il avait l'insigne honneur de prendre part à un débat, en présence de son Excellence le Gouverneur Général du Canada, au Plateau, alors que l'université de Montréal conféra à ce dernier le titre de docteur en droit.

Jointes à ses qualités oratoires, M. Hogue possède aussi d'excellentes aptitudes artistiques, car il est un des plus distingués membre de la troupe des Anciens du Gesù.

Le voyage de MM. Hogue et Cournoyer à Ottawa fait augurer une brillante victoire pour notre Université.

### Rodrigue Bédard

(Suite de la première page)

Durant deux années, il fait tout en son pouvoir pour faire comprendre à ses élèves les règles arides de syntaxe latine. Voulant cependant, mettre à profit les talents qu'on lui connaît et trouvant l'enceinte d'une classe trop petite pour satisfaire à ses déploiements, il se rend à Montréal et s'inscrit à la faculté de Droit.

Rodrigue nous quitte cette année et c'est ce soir, la péroraison de ses activités oratoires à l'Université. L'an passé, il nous a noblement représenté à Québec et avec son copain, Hector Grenon, il a triomphé des orateurs de la Vieille Capitale. Plus loin en arrière, il est sorti vainqueur en 1927, d'un débat à son Alma Mater, à Ottawa. Tous connaissent Rodrigue et tous l'estiment. Nous lui souhaitons bonne chance et nous savons qu'entre ses mains, notre cause sera bien défendue.

### GÉRARD COURNOYER



G. COURNOYER

Le St-Laurent l'a vu naître! Les oiseaux ont bercé son sommeil. . .

Et depuis ce jour-là, monsieur Gérard a grandi dans le tumulte des flots et parmi la caresse des gazouillis, son organe en est tout empreint.

A l'école paroissiale, comme au séminaire de St-Hyacinthe ses succès ne se comptent pas. Et pour couronner sa carrière collégiale, il s'est fait un devoir de remporter les palmes au concours international d'éloquence.

A l'Université qu'il fréquente depuis à peine cinq mois il en est déjà à son second débat.

Et malgré tout cela, il n'en est pas plus fier; c'est un excellent copain.

Ses confrères ont foi en lui et ils espèrent que plus tard, Monsieur Cournoyer sera l'excellent avocat et le parfait orateur que ses multiples qualités l'obligent à devenir!

A lui de ne pas se démentir!

### Louis-René Beaudoin

(Suite de la première page)

du collège St-Laurent qu'il sort Bachelier ès Arts. Cette année, Louis-René Beaudoin est entré à l'Université où il s'efforce de devenir digne disciple de Thémis.

Raconter les nombreux succès sur la scène qu'a remportés notre porte-couleurs, serait trop long; qu'il suffise seulement de dire que partout où il passa il s'occupa activement de théâtre, où sa voix profonde et sonore le signalait parmi bien d'autres. Avec son aîné, Rodrigue Bédard, Louis-René Beaudoin est cette année notre représentant au débat interuniversitaire et tel qu'à son collègue, nous lui souhaitons bonne chance!

— Oui, pingre, pour te faire honte, je sortirai avec cette pendule dans les bras, tant que tu ne m'auras pas payé une montre bracelet! . . .

## Nous marchons sur...

(Suite de la première page)  
Plus on monte haut dans la stratosphère, plus on semble descendre bas, dans les ombres... sphères. Les records à battre sont si étourdissants que tous les moyens semblent bons pour y arriver! . . .

On vit vite et pire! — Mon cordonnier qui a encore sa tête sur les épaules, répare "vite et bien" . . .

Enfin, je mentionnais: Progrès et Recul! —

Ce dernier parallèle est synonyme du second. Plus on monte haut, plus on tombe vite. Les gens qui croient encore à leur étoile, se font d'e plus en plus rares.

La base n'est plus solide comme autrefois, on oublie trop souvent l'utilité du poil de vache dans le mortier. . .

Nous marchons sur la tête. . . quoi! — Ne serait-il pas à propos de retomber sur pattes, et de retrouver la circulation normale de notre sang? . . .

Jean SAIRIEN.

## AVIS AUX E. E. M.

La réunion du Comité des études médicales qui devait avoir lieu mercredi le 8 février à 7.30 heures à la Maison des Etudiants est remise au mercredi 15 février, à la même heure.

## SYMPATHIES

Les étudiants de la faculté des Sciences et en particulier ceux du P.C.N. offrent leurs plus sincères sympathies à monsieur Armand Robert, à l'occasion de la mort de sa mère.

Les étudiants en Sciences Commerciales offrent leurs plus sincères sympathies à leur confrère Léon Bélanger, à l'occasion de la mort de son père.

## REMERCIEMENTS

Les membres de la famille Pepin tiennent à offrir leurs plus profonds remerciements aux étudiants internes de M<sup>33</sup>, aux étudiants en médecine et aux autres étudiants pour leurs belles manifestations de sympathie à l'occasion de la mort du Dr François Pepin.

## A nos abonnés

Ceux de nos abonnés qui ne nous ont pas encore retourné leur compte et leur chèque pour 1932-33, nous rendraient service s'ils le faisaient avant que nous soyons obligés de leur envoyer une nouvelle facture.

L'ADMINISTRATION

Prenez part au gala universitaire la plus importante manifestation de l'année

# PAGE SPORTIVE

## ON DEMANDE DES COUREURS

### FETE SPORTIVE DU 16 FEVRIER

- Course à relais entre facultés, 4 coureurs par faculté.
- Course avec rondelle, ouverte à tous les étudiants.
- Course en bicyclette.

Les intéressés sont priés de donner leur nom et adresse au président de leur faculté ou à :

N. LACOURCIERE, HA. 1915.

Commissaire-ordonnateur.

### GALA SPORTIF UNIVERSITAIRE

Au nombre des différentes attractions qui figureront au programme du Gala sportif compte l'importante partie qui mettra aux prises l'Université McGill et l'Université de Montréal.

Cette joute sera certainement un régal. Chacun sait toute son importance. Une victoire pour McGill signifie le championnat de la ligue inter-collégiale. D'un autre côté, les carabins ont une revanche à prendre sur leurs rivaux de la rue Sherbrooke ouest. Favorisés par le fait qu'ils jouent sur leur patinoire ils devraient leur livrer une lutte sans merci, du moins si l'on en juge par leur attitude vis-à-vis l'équipe du Varsity il y a une semaine.

Notre équipe a toujours montré une tenacité et un courage admirables contre ses adversaires. Que feront-ils contre des joueurs de la force de ceux du McGill?

Etudiants, venez encourager votre équipe au Gala sportif le 16 février. Vous passerez une agréable soirée. Un nombre d'attractions supplémentaires compléteront le programme: un field day pour jouer le hockey, des acrobaties, des courses à relais interfacultés, etc., etc.

De nombreuses coupes seront distribuées. Une fanfare agrémentera les intermèdes entre les diverses attractions. Réservez vos billets dès maintenant, sans y manquer.

10 Les prix sont les suivants : Billets de loge, \$0.75; admission générale, \$0.50; Billets d'étudiants, \$0.35; Enfants, \$0.25.

20 Une coupe sera décernée à la Faculté arrivant première dans la vente des billets, c'est-à-dire à la Faculté qui aura vendu le plus grand nombre de billets proportionnellement au nombre d'étudiants et de professeurs.

30 Autres prix: 2 billets de loge, à l'étudiant qui aura vendu le plus de billets dans chacune des Facultés ou écoles, \$5.00 en or, à l'étudiant qui aura vendu le plus de billets à l'extérieur.

40 Les étudiants ont la liberté de vendre des billets d'étudiants à l'extérieur, sauf à l'Arena le 20 février au soir.

50 Chaque représentant de classe devra soumettre chaque jour son rapport du travail de la journée quant à ce qui concerne: a) la vente des billets; b) les noms de ceux qui ont acheté leurs billets.

60 Le président de chaque Faculté ou son représentant chaque jour: a) recevra les rapports; b) les transmettra aux bureaux de l'association athlétique; c) inscrira sur le tableau les résultats.

70 Nous demandons à chaque étudiant d'acheter ou de vendre au moins deux billets d'étudiants.

80 Tous les billets sont payables sur réception.

90 Les bureaux de l'Association Athlétique seront ouverts d'ici au 20 février de 12.45 à 1.45 et de 6 à 8 P.M. Le samedi, de 12.00 à 3.00. Fermé le dimanche.

#### TOP-CI, TOP-LA

*Quoi! deux défaites, une aux mains de Toronto et une contre McGill?... Pourquoi s'étonner? Il faut s'y habituer, surtout lorsqu'on en est rendu comme l'un de nos présidents qui, au sortir de la Messe, demande à un joueur de l'intermédiaire: "Et contre le Bishop, comment cela a-t-il marché?" — "3 à 1" de répondre l'interpellé. Et les choses en restèrent là pour quelques minutes lorsque le président, revenant subitement, s'écrie: "Quoi! vous avez gagné; je croyais que c'était le Bishop."*

*Vous voyez, on s'habitue à tout.*

0-0-0

*Ce qui manque au Senior, c'est l'attaque. Bien qu'il ait des unités de première classe, l'ensemble n'a rien de classique. Ce qui aussi lui fit perdre plus d'une partie, c'est ce jeu de défensive, lorsque les points sont égaux.*

*L'intermédiaire, lui, pêche par le côté opposé; c'est la défense ou plutôt les buts qui sont trop ouverts (aussi les jambes du gardien.) Quant à l'attaque, l'avis unanime est qu'elle est plus technique et a plus d'ensemble que celle des aînés.*

0-0-0

*Dernièrement, samedi et dimanche, deux nouvelles victoires... morales.*

0-0-0

*Quelle affaire! Mon porte-voix me fait loucher. J'ai bien lu, pourtant. Sur mon mégaphone c'est écrit: "Made in U.S.A."*

0-0-0

*C'est beau à voir une église en feu: c'est triste surtout. Et nos bons amis de l'art dentaire voulurent sympathiser avec les paroissiens affligés. Maintenant, c'est au tour des paroissiens de sympathiser avec eux, car nos ex-pompiers ont été condamnés à une absence collective, et aussi la collecte entraîne renvoi avec... dépens. (Récemment, il y a un jeu de mots dans le règlement.)*

0-0-0

*Les grands esprits se rencontrent toujours!!! Le même jour, sans se concerter, TAPE-CI, TAPE-LA et TOP-CI, TOP-LA apparaissent presque côte à côte, avec le même but, dans le même genre et signés tout différemment. Nous serons deux à supporter les coups et surtout deux à en donner. TAPEZ de votre côté, je TOPE du mien et peut-être qu'avec notre petit jeu de Tap-Top en viendrons-nous à corriger les petits travers "des autres".*

TOPSY.

#### Revue sportive de la semaine

Nos confrères de Québec, les Carabins de l'Université Laval, ont démontré à la population québécoise que la vie sportive est bien inculquée chez eux, lors de leur festival sportif à l'Aréna de Québec la semaine dernière. De l'enthousiasme, de l'entrain, on n'en manquait pas, tout comme il y en aura la semaine prochaine lorsque nous aurons notre tour à l'Aréna Mt-Royal. Ce fut un réel succès! Patinage de fantaisie, tours d'acrobatie, partie de hockey, en un mot tout le programme sut soutenir l'attention des nombreux spectateurs présents. Anticipons un tel succès, nous aurons là une preuve qu'on aime encore à encourager la jeunesse universitaire et, c'est bien légitime, nous en serons des plus contents.

Les grands quotidiens nous ont appris "le grand dérangement" qui doit se produire incessamment dans le club de hockey Canadien. M. Léo Dandurand n'aime pas un club qui se tient au bas de l'échelle. Quel chambardement ferait-il donc s'il était à la tête de notre équipe Senior? Dandurand devrait penser à nous! Nous allons faire faire un marché avec vous; nous ne sommes pas exigeants; donnez-nous simplement un Morenz, par exemple, puis en retour, nous vous remercierons simplement. Nous sommes si pauvres! C'est trop sérieux!

Verdun 5 U. de M. 1  
Loyola 4 U. de M. 2

C'est court, mais combien c'est éloquent. Vraiment nous sommes des enfants gâtés! Toutes les semaines de tels résultats nous font écarquiller les yeux! Attention, nous ne pourrions plus les refermer. Et dire que si l'on voulait, ce serait des victoires que nous aurions à annoncer. Mais il y a ce "on", ce "on" mystérieux, muet comme un sphinx, qui ne veut pas divulguer ce qui empêche la machine de donner son plein rendement. Nous le savons, nous le pensons, mais nous ne le dirons pas.

On semble oublier que l'on a une équipe de "Basketball" à l'Université; même ceux qui font partie de l'équipe. Aller aux pratiques, c'est ennuyant, mais c'est en suivant les exercices d'entraînement que l'on a un club gagnant. Nous avons le matériel nécessaire pour une équipe de premier ordre, il ne faut pas le laisser "rouiller". L'entrée est toujours gratuite. Allez-y une fois, et nous sommes sûrs que vous voudrez y retourner!

G.D.

#### Une victoire de temps en temps s.v.p.

Le club intermédiaire de l'Université a enregistré une autre défaite samedi dernier, cette fois, aux mains du Loyola au Loyola Stadium. Le score de 4 à 2 ne donne certainement pas justice à nos porte-couleurs, surtout si l'on considère que deux minutes avant la fin de la partie, le score était égal.

Nos jeunes ont eu constamment l'avantage du jeu au cours du match, si bien que l'on se demande comment il se fait qu'ils n'ont pu sortir vainqueur de la joute. Seulement il fallait être à la partie pour constater l'habileté du gardien de buts de l'équipe anglaise. Ses tours d'acrobatie devant ses filets étaient de nature à décourager toute équipe à se présenter. C'est un second Martel, c'est tout dire...

L'on pouvait remarquer un peu de progrès dans le jeu d'ensemble. L'un des équipiers se vantait l'autre jour d'avoir passé la rondelle une fois au cours d'une joute. C'était déjà un progrès sensible, mais ce n'était pas loin de la première fois! Les joueurs de défense semblent aussi un peu lents à se débarrasser de l'adversaire. Un bon coup d'épaule, ça bloque bien, en certains moments, pensez-y!!!

Ricard et Pothier ont été les seuls à pouvoir tromper la vigilance du gardien de la forteresse ennemie. Et cela, au prix de quels efforts!

Nos "jeunes" jouent de nouveau, samedi prochain, à l'Aréna Mt-Royal. G. D.

#### POPULAIRES

Pourquoi ne le seraient-elles pas?



"PAS DE COUPONS  
TOUT EN QUALITE"



TOUTE LA VALEUR  
dans la cigarette —  
non dans les primes.



"QUALITE est synonyme d'ECONOMIE"  
A prix égal, vous avez plus dans une BUCKINGHAM



10 pour 10c.  
20 pour 20c.  
25 pour 25c.

Fumez la

**Buckingham**

pour avoir le sourire

BU



# THEATRE :: MUSIQUE :: CINEMA

## ÇA ET LÀ

Au Collège Sainte-Marie — M. Trépanier et la Société Canadienne d'Opérette — Les enfants prodiges — Invitation — Erratum.

Dans la distribution du Grand Voyage que les Anciens du Gesu présenteront les 11 et 14 février, figurent plusieurs noms d'étudiants.

C'est pour ceux qui aiment le théâtre, une occasion de faire l'une pierre deux coups: encourager une troupe d'amateurs dont la réputation n'est plus à établir, et faire preuve d'esprit universitaire en allant applaudir des condisciples. L'esprit universitaire ne consiste pas seulement à parader ou à ne pas payer dans les tramways quand on est en groupe. . .

x x x

M. Trépanier, leader au conseil municipal et président de la Société Canadienne d'Opérette, déclarait ces jours derniers que notre société survivra à la disparition de celui qui en était la "cheville ouvrière". En effet, elle présente à cette session de la Législature provinciale un bill à l'effet d'amander sa constitution. Elle veut devenir une Ecole d'art lyrique dont les profits serviront à former des talents et à constituer un matériel scénique permanent.

On est donc loin des jours du Monument National.

Cette nouvelle de la part d'un homme qui — certainement à l'encontre de plusieurs de nos édiles — pense souvent à autre chose qu'aux travaux d'égrout et aux coteries politiques, a dû réjouir les partisans de la Société d'Opérette.

Souhaitons maintenant que l'oeuvre continue de grandir. Montréal, ville d'un million d'habitants, pourra alors se vanter de posséder une troupe lyrique de réelle valeur. . .

x x x

Une catégorie d'enfants musiciens intéressante à entendre, plus intéressante encore à étudier, est celle qu'on a coutume d'appeler les enfants prodiges. Il s'en est trouvé de tous temps et sous tous les cieux, Mozart, Saint-Saëns, Francis Planté, ont étonné le monde avant leur quinzième année, et il n'est guère de saison où les conservatoires n'en couronnent quelque spécimen. Mais le plus souvent, ces enfants sont plutôt des virtuoses que des artistes complets, ayant d'eux-mêmes le style et le tempérament qui supposent la maturité. Les véritables enfants prodiges sont ceux qui ont à la fois l'âme et les doigts, et cela est très rare.

Le plus étonnant de tous est ce jeune violoniste de quatorze ans, Yehudi Menuhin, originaire de San Francisco qui a déjà tellement fait tourner les têtes par son talent qu'un Médecin américain lui a offert un Stradivarius estimé à la coquette somme de 60,000 dollars. Sur un instrument comme celui-là

— mais ce n'est pas l'instrument qui fait tout — le jeune Menuhin joue d'une manière qui déconcerte, avec le charme d'un Jacques Thibaud, avec l'autorité d'un Enesco dont il est l'élève chéri. Les plus vastes salles n'ont pas un strapon-tin disponible quand il y paraît. Bref, c'est une étoile de première grandeur que cet enfant aux cheveux blonds.

Il est des gens qui n'aiment pas entendre de tels enfants prodiges. Ils les comparent à des jeunes acrobates ou à ces chevaux nains que l'on a dressés pour le cirque. C'est ne regarder que la surface et ne pas creuser plus avant.

Il est vrai qu'il y a quelque chose de déconcertant et qu'on éprouve je ne sais quel malaise à voir des enfants atteindre des résultats pour lesquels il faudrait normalement de longues années. Comme toute disproportion, celle-là fait souffrir. Mais il faut sonder quelque peu le mystère de l'âme de ces enfants. Les facultés humaines sont des reflets du Créateur. A regarder sous cette lumière, c'est bien moins le malaise étonné que l'admiration remontant à la source que fera naître le cas de ces enfants prodiges.

L'univers est riche en merveilles.

x x x

Le manque d'espace nous a empêché en ces derniers temps de publier certains articles. Leur publication est simplement remise. — Nous nous en excusons auprès des auteurs. Nous les prions de nous continuer leurs précieuse collaboration et nous invitons en même temps, tous ceux que la chose intéresse à nous communiquer leurs opinions et même leurs suggestions. Il n'y a rien comme de se sentir les coudes.

Dans Ça et Là de la semaine dernière, le typo m'a fait écrire: "Or vouloir aligner ici quelques phrases de louanges. . ." tandis que j'avais écrit: "A vouloir aligner ici. . ."

Marcel Desjardins.

### IMPÉRIAL

**"LE FILS A PAPA", un film pour les amoureux, un intéressant document pour les amateurs de sport, en programme double avec "QUAND TE TUES-TU?", la dernière comédie de Noël-Noël, à partir de samedi.**

De l'amour pour les jeunes, du sport pour une autre moitié de l'auditoire, deux excellentes comédies, du charme, du mouvement, du sentiment, et la fraîcheur pour tout le monde, voilà les principaux éléments du programme double que l'Impérial mettra à l'affiche samedi prochain.

Un programme double d'exceptionnelle qualité que compléteront les Actualités de la semaine, les dessins animés et autres courts sujets.

## LES DISCIPLES

### DE MASSENET

Jeudi soir, les disciples de Massenet donnaient un concert à la salle de la Palestre Nationale; les gens sont venus en grand nombre, et ont écouté le concert avec beaucoup d'attention et de sympathie.

Association entièrement canadienne-française, dirigée par des Canadiens-français, et en particulier, par monsieur Charles Goulet, l'impressario bien connu, les disciples de Massenet ont obtenu un vif succès, et ont été rappelés plusieurs fois; les voix étaient presque toujours bien fondues, surtout dans les notes douces, et c'est là une chose assez rare dans un chœur mixte.

Disons tout de suite que si c'était très bien, il n'y a pas à s'endormir sur le succès remporté, mais il faut améliorer ce qui est bien, et corriger ce qui est mal; à deux ou trois reprises, dans les pièces sans accompagnement, on entendait des notes un peu à côté; ce n'est là peut-être qu'un défaut d'exercice, mais ce serait bon d'y remédier.

Mademoiselle Jeanne Fittes a donné "Ombre légère" du "Pardon de Ploermel"; je me hâte de dire que malgré la difficulté de ce morceau, elle n'a pas faussé une seule fois; mais, Mlle Fittes a-t-elle la voix qu'il faut pour chanter ces oeuvres qu'il n'appartient qu'aux plus grandes cantatrices d'exécuter? Je me permets d'en douter; quoiqu'elle ait passé à travers sans flancher, on n'avait pas du tout l'impression qu'il était impossible que cela lui arrivât. Tout de même elle a fait un effort bien méritoire, et j'ai été le premier à l'applaudir.

Il me reste à dire quelques mots du dernier numéro au programme, intitulé: "Mariage villageois". Monsieur Charles Goulet nous avertit que ce sketch en un acte de sa composition, n'est que le prétexte à de vieilles danses et à de vieilles chansons françaises. Je suis tout d'abord charmé par le choix vraiment merveilleux des costumes, qui sont de toutes les couleurs de l'arc-en-

ciel; ils chantent en chœur les vieilles rondes françaises, telles que la chanson de la vigne, etc., mais le clou du numéro fut certainement une danse écossaise dansée par Mlle Mariette Boiré et M. Rosaire Pharend; enfin sur une scène sombre un groupe nous chanta "Plaisir d'Amour", et le concert se termina au milieu des applaudissements.

Monsieur Goulet mérite certainement de grandes félicitations pour le bel effort qu'il a fait depuis quelques années et j'engage fortement les lecteurs du "Quartier Latin" à ne pas manquer d'assister à leur prochain concert.

## CINÉMA DE PARIS

**"LE ROI DES PALACES", "LE FILS DE L'AUTRE", un grand drame moderne.**

Jules Berry, l'un des artistes les mieux aimés de la scène française, Betty Stockfield, l'une des plus jolies blondes du vieux continent, Simone Simon, la petite ingénue de l'écran français, et l'excellent comédien Dranem sont les quatre principaux protagonistes de "LE ROI DES PALACES", la superbe comédie Osso qui sera mise samedi prochain à l'affiche du Cinéma de Paris, en programme double avec "LE FILS DE L'AUTRE".

Les Actualités de la semaine, les dessins animés et autres courts sujets complètent le programme.

## "JOURNEY'S END"

Version française de cette pièce au Gesu.

C'est une curieuse histoire de théâtre que celle du "Grand Voyage", ou plutôt de "Journey's End" dont "Les Anciens du Gesu" vont présenter la version française le mardi 14 février en présence du Brigadier-Général W. W. P. Gibsons et de son état-major.

L'auteur, M. R. C. Sherriff, n'est pas un écrivain de profession, mais un homme de banque. Le club auquel il appartient ayant eu un jour l'idée de monter un spectacle d'amateurs, il s'offrit à écrire une pièce d'après ses souvenirs de guerre. L'oeuvre, représentée deux ou trois fois devant un public mondain, eut quelque retentissement, et des amis de M. Sherriff l'engagèrent à la soumettre à un directeur de théâtre régulier. Elle fut partout refusée. Il fallut, paraît-il, le patronage puissant de Bernard Shaw pour forcer enfin une porte. Ce fut un succès presque sans précédent. A Londres, la pièce n'a plus quitté l'affiche de l'année. Quatre tournées la promènèrent à travers les Etats-Unis, sans parler du film présenté par la Universal. A Paris, les English Players la donnaient depuis plusieurs mois, lorsqu'elle vint s'installer, dans sa version française, au théâtre Edouard VII.

L'on se souvient de l'immense succès remporté par cette pièce lorsqu'elle fut présentée en anglais par les élèves du Collège Sainte-Marie en 1930. Nous espérons avoir bientôt l'occasion de parler en détail de la nouvelle distribution réalisée, par M. Plante pour cette pièce et qui comprend MM. L. A. Lapointe, Honoré David, L. P. Mercure, Hector Charland, Marc Larin, Bernard Hogue, Georges Bouvier, Hénault Champagne.

La répétition pour les enfants aura lieu le samedi 11 février. Pour informations appeler Lancaster 4453.

## TOPSIQUES

Démosthène a composé les Philippiques, Virgile a écrit les Bucoliques, pourquoi donc ne pourrais-je pas pondre les Topsisques?

Toutefois, à cause du peu d'espace, je devrai forcément me limiter à quelques chants. . .

C'est décidé, je commence.

### Premier chant

Lorsque la chère Topsy, lassée  
[de mon langage,  
Dans le Quartier Latin  
[retourné "amoroso",  
Son esprit affamé accourt au  
[babillage  
Comme un tout petit chien  
[se jetant sur des os. . .

### Deuxième chant

Mon nom a son secret, le sien  
[a son mystère.  
(Deux pseudos solennels par  
[nous furent conçus)  
Le mien est sans attrait, aussi  
[j'ai du le taire  
Et l'autre qui m'écrit n'en a  
[jamais rien su. . .

### Troisième chant

Heureux qui, comme nous, se  
[plaît au caquetage.  
Ou comme un vieux mouton  
[a perdu sa toison,  
Et puis est retourné avec de  
[la boisson.  
Vivre à St-Jean de Dieu le  
[reste de son âge. . .

### Quatrième chant

Quand je serai bien vieux, le  
[soir, à la chandelle,  
Ass's auprès du feu,  
[sommolant et baillant,  
Dirai me relisant et  
[m'enthousiasmant:  
"Topsy me célébrais du temps  
[qu'elle fut cruelle!"

### Cinquième et dernier chant

Topsy, sers ta flûte et me  
[donne un baiser;  
La fleur de ton esprit sent  
[quasiment le chlore.  
Le silence va t'asseoir; la paix  
[va t'embraser.  
Assis dans ton assiette, en  
[attendant l'aurore,  
A ta chère maison daigne te  
[reposer. . .  
Topsy, sers ta flûte et me  
[donne un baiser.

L'auteur: G.L.J.M.D.

## CINEMA DE PARIS

**"LE ROI DES PALACES"**  
avec Jules BERRY et  
Simone SIMON

**"LE FILS DE L'AUTRE"**  
avec Jeanne HELBLING

## IMPÉRIAL

**"LE FILS A PAPA"**  
avec Wanda GREVILLE

**"QUAND TE TUES-TU?"**  
avec NOËL-NOËL et Simone  
VAUDRY

# PAGE LITTÉRAIRE

## Les contresens littéraires

Qui n'admire le laboureur qu'à la suite d'Esopé (fable 25) La Fontaine ne cesse de proposer au monde (Fables, V, 9) comme un modèle de sagesse?

Que fait le vieillard, sur le point de mourir? Il invite ses enfants, sous prétexte d'y découvrir un trésor caché, à tourner et retourner en tous sens le champ qu'il leur lègue après en avoir hérité lui-même de ses pères. Naturellement, les fils ont beau s'évertuer; ils ne sauraient trouver ce qui n'existe pas. Et La Fontaine, qui pourrait blâmer le mourant d'avoir trompé sa progéniture, le loue au contraire.

Il le loue de quoi? De ce que

Le père fut sage  
De leur montrer, avant sa mort,  
Que le travail est un trésor.

Et, greffant sur ce fait sa leçon morale, La Fontaine dit à ses lecteurs:

Travaillez, prenez de la peine;  
C'est le fonds qui manque le moins.

Combien de gens ont compris que La Fontaine constatait ici une simple vérité d'expérience: "Il y aura toujours, quelque effort que vous dépensiez, sur le fonds que vous exploitez, un résidu auquel appliquer un nouvel effort. Votre travail, lui, peut manquer; mais, les objets auxquels vous appliquez ce travail, il y en aura toujours plus que vous ne pourrez en aborder!"

Belle doctrine, en vérité! Elle revient à dire: "Épuisez-vous de travail et de sollicitude, vous n'épuiserez pas la matière de vos soins!" Quel jeune homme, devant pareille exhortation, ne jetterait bas les armes, ne se croiserait les bras et ne s'écrierait comme l'insensé de la Bible: "A quoi bon se morfondre! Il en restera toujours à faire donc! Jouissons alors de ce que nous avons. Dieu a déterminé que la terre produirait ou ne produirait pas. Si elle doit demeurer stérile, mes efforts n'y pourront rien!" Inertie et "défaitisme" donc: voilà la leçon que d'aucuns prêtent au **Laboureur et ses enfants** de La Fontaine.

Elle est si absurde qu'on s'étonne de voir que certaines gens l'y aient lue. Elle n'y est pas d'ailleurs et pareille lecture offre un de ces contresens littéraires qui pullulent dans les livres et les esprits. Ce qu'enseigne La Fontaine, on le saisit très vite quand, au lieu d'isoler ses deux vers l'un de l'autre, on les soude comme le commentaire l'un de l'autre: "Travaillez, c.à.d. — comme le veut le terme latin (**labor**) — donnez-vous de la

peine; car le travail est un fonds et, de tous les fonds, celui qui manque le moins est celui qui rapporte le plus."

Qu'est-ce à dire? Cela signifie: "Quand bien même, en la travaillant, vous useriez jusqu'à extinction la matière de votre travail; quand bien même l'objet de votre effort ne vous rapporterait rien et même vous manquerait, il y a toujours une chose qui ne vous manquera pas, un profit qui vous restera: celui d'avoir travaillé, d'avoir déployé par la votre activité, d'avoir accompli votre devoir, d'avoir acquis de l'expérience et de la facilité par la répétition des mêmes actes. C'est un profit net que celui-là et un profit indubitable, certain". En somme, c'est une invite à l'action que nous fait entendre La Fontaine, une leçon d'énergie, juste le contraire donc de celle qu'on lui prête souvent.

Et la preuve qu'il n'en a pas voulu d'autres? Elle est dans le mot de son modèle Esopé, dont le vieillard "veut faire acquérir à ses fils la connaissance des choses agricoles". Elle est dans le fait que le laboureur de La Fontaine comme celui d'Esopé d'ailleurs font travailler leurs enfants en vue d'un trésor inexistant, donc en vue d'une autre chose qui, elle, existe vraiment. Elle est dans le résultat du labeur des fils: pour avoir été travaillé, le champ ne rendit pas de trésor, mais "rapporta davantage au bout de l'an". Elle est dans la condition même du père qui est riche, qui pourrait laisser ses enfants inactifs et qui pourtant leur prescrit quand même de "se donner de la peine". Elle est dans l'éloge aussi que lui adresse le poète: il ne félicite pas le laboureur d'avoir laissé à ses enfants un héritage prospère, mais de leur avoir "montré que le travail est un trésor", un fonds qui rapporte toujours indépendamment de l'objet auquel on l'applique, lequel, lui, peut ne rien rapporter. Elle est enfin, cette preuve, dans l'association même qui marque les deux vers: "Travaillez; car le travail est le capital qui rapporte toujours", au contraire du champ dont le profit un jour peut manquer.

Soyons dociles au prédicateur d'énergie et d'action que paraît ici le plus sybarite et le moins agissant des poètes!

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Éclairage Incorporée, 1723, rue St-Denis.

## DISRAELI

Par Henri Masson

Après avoir traversé l'Espagne, le Portugal, l'Italie, au temps des persécutions, les ancêtres de Benjamin Disraeli s'établirent définitivement en Angleterre. C'est là que Benjamin commença ses études; lorsqu'il apprit qu'en lui coulait le sang d'un peuple alors détesté et non celui de ce peuple souverain, il se rendit compte de tous les efforts à faire pour réaliser ses ambitions.

Ce fut chez le Révérend Potticany qu'il se mit à compiler des livres sérieux et instructifs. De jour en jour il voyait cet abîme entre lui et ses confrères, tous anglais, devenir plus infranchissable. Non seulement était-il un descendant de ces Juifs qui traversèrent la Mer Rouge, mais il n'avait pas la foi. Ces deux états à eux seuls lui fermaient beaucoup de carrières et le privaient des droits civils. Un certain M. Turner en parla sérieusement au père du jeune homme. Aussitôt les livres de religion firent irruption dans la maison et les prières furent fidèlement récitées. Peu de temps après, Benjamin, ses frères et ses soeurs furent baptisés. Le docteur offrit ses services aux Disraeli pour s'occuper de l'éducation de l'ainé.

Benjamin fut jeté au milieu de soixante-dix élèves et leur fit front aussitôt car il avait en lui un sentiment d'orgueil et se disait égal à ses confrères. "Ce n'est rien, se répétait-il quand l'émotion l'étreignait trop fort, rien que des garçons semblables à moi et qu'il me faut dominer."

En plus d'être fier de lui-même, il était prompt et très sensible. Un jour, un de ses confrères, jaloux de ses aptitudes pour l'invention et le théâtre, le siffla. Benjamin se retourna vivement et demanda: "Qui a sifflé?" — C'est moi," répondit l'interrompteur. Il n'avait pas plutôt fini qu'il reçut un coup de poing sur la figure. Un cercle se forma autour des deux combattants et le petit Benjamin, plus habile que son adversaire qui était fort et grand, se défendit avec un courage farouche. L'autre s'éroula devant tout le groupe de ses amis.

Après ce petit exploit Benjamin fut prié de retourner chez lui. Là il comprit qu'il lui fallait des études sérieuses. Il avait quinze ans et le seul horizon qu'il envisageait c'était d'être non un des plus grands hommes mais le plus grand des hommes.

Il s'établit un plan de travail et se mit à l'oeuvre. Chaque soir il écrivait dans son carnet de notes le résultat de ses études. Un jour il s'exten-

siait sur Virgile, un autre jour il méprisait Démosthène malgré ses discours pleins de vertu, de patriotisme et de courage. Souvent il repassait les exercices de saint Ignace dont il avait emprunté le principe: Développes-toi non pour la puissance, mais pour l'action.

Son père, qui voulait tout d'abord le voir disciple de Voltaire ou de Rousseau ainsi qu'il en avait été l'admirateur, fut fâché de la tournure que prenait les affaires. Malgré son horreur de toute action il jugea bon d'intervenir et poussa son fils au barreau.

Mais Benjamin s'ennuya d'être avocat: il n'y voyait pas d'avenir. Après un voyage en Allemagne sa décision fut prise, il quitterait le barreau.

A ce moment-là les financiers anglais obtenaient des concessions minières au Mexique, en Bolivie, au Pérou et au Brésil. En spéculant sur les mines de ces riches pays plusieurs y faisaient des fortunes. Disraeli fit la connaissance d'un puissant financier, Powles, qui, connaissant sa facilité d'écrire, lui demanda de publier un petit livre sur les mines américaines.

Son volume fût beaucoup admiré par l'aplomb et la puissance de persuasion. L'auteur eût aussitôt l'idée de fon-

der un journal. Avec l'aide de Powles et de Murray, l'éditeur, il entreprit de mettre son projet en pratique.

En même temps que de lettres, Disraeli s'occupait de finances. Après avoir spéculé sur la bourse des valeurs il changea et mit son activité sur la hausse. Survint une baisse foudroyante. Il y perdit sept mille livres sterling. Avec son argent partaient ses amis et sa place.

Loin de se décourager, il entreprit d'écrire en un livre les aventures qui lui étaient arrivées. Il le fit publier sous un anonymat et attendit le résultat. Il ne fut pas long à venir. Le public tenu en haleine depuis longtemps par des annonces s'arracha ce livre humoristique qui renfermait une longue série de portraits.

On voulait à tout prix en connaître l'auteur: une indiscretion mit le secret à nu. Ce fut aussitôt un cri de colère. Murray, l'ancien associé de Disraeli, se reconnut dans un personnage dont il avait ri à s'en tenir les côtes. Il entra aussitôt en brouille complète avec la famille Disraeli. De toutes parts venaient des critiques contre ce jeune gamin de vingt ans, d'une classe inférieure et d'une renommée presque nulle.

Heureusement son père venait d'acheter une grande maison de campagne dans les forêts de Bunks. C'est là qu'il alla se reposer.

(Suite au prochain numéro)

## LA NOUVELLE ROXY

Plus douce -  
Meilleure -  
Plus fraîche -



12 pour 12c

20 pour 20c

Boîtes de

50 pour 50c

100 pour \$1.00

# ROXY

CIGARETTES  
DE VIRGINIE

Pour ceux qui roulent leurs propres cigarettes, procurez-vous le tabac à cigarette Roxy Fine Cut en paquets de 10c et de 20c.

L. O. GROTHE, LIMITEE — MONTREAL

## FACULTE DE DROIT

Il m'en arrive de bonnes. . . L'avant-dernière semaine, j'avais péché par excès de louange, la semaine dernière j'ai péché par omission. Et oui, j'ai oublié d'adresser mes félicitations les plus chaleureuses à mon bon ami Delage pour sa nomination à la rédaction du "Quartier Latin". Je me reprends donc aujourd'hui et, armé de mon plus bel encensoir, je lui flagorne des myriades de bouffées du plus odoriférant cinname. . .

De mon oubli, je lui demande le pardon, la pénitence et l'absolution. . .

Ce soir, la faculté de Droit est à l'honneur à Montréal et à Ottawa.

Nous souhaitons à nos représentants le plus éclatant succès.

Néanmoins, qu'ils n'aient point de crainte de sortir vaincus, car nous sommes légèrement habitués... aux victoires morales!

G.L.J.M.D.

## C. O. T. C.

Les activités du C.O.T.C. pour l'année 1932-33 se poursuivent de plus en plus. Cependant, ses membres ont encore à vivre la période la plus importante et la plus intéressante: examens, revues voyages. . .

X X X

La date des examens est fixée aux 1er et 3ième jours de mars pour la partie pratique, et aux 7ième et 8ième jours de mars pour la théorie. Cette année, quarante candidats se présenteront pour le grade "A" et quinze pour le grade "B". Il ne leur reste donc que moins d'un mois pour parfaire leurs connaissances.

X X X

Une politique nouvelle et très appréciée a été ajoutée aux cours préparatoires aux examens. Chaque semaine, des séries de problèmes sont distribuées aux candidats, qui réunis en comités, chez certains d'entre eux, les étudient et en cherchent les meilleures solutions. La semaine suivante ces réponses sont discutées et corrigées sous la direction du Capitaine P. Ranger.

X X X

Les démonstrations par vues animées ont aussi marqué un point important dans le développement continu de l'enseignement unitaire au C.O.T.C. Nous avons, en effet, assisté à la présentation d'un film très intéressant sur la tactique. Ce film, commenté par nos instructeurs, a été jugé comme une manière très efficace de corporaliser les idées et connaissances théoriques.

X X X

Comme par les années précédentes, les recrues jouissent en ce moment, une soirée la semaine, d'un entraînement de culture physique à la Palestre Nationale. Cela en plus de leurs exercices usuels à la salle du C.O.T.C.

Louis-Phil. MILLET

# Vocabulaire universitaire

## Faculté des arts

**B.A.**— Abréviation de *baccalauréat* ou *bachelier ès arts*, examen et grade qui couronnent, chez les Anglais et les Américains, les études secondaires ou de culture générale. En France, on dit *baccalauréat*, abrégé *bachot*, et *bachelier* sans plus. Les universités anglo-canadiennes ou bilingues (v.g. Ottawa) ont tout naturellement adopté la terminologie anglaise; les universités franco-canadiennes ont fait de même, mais en vue d'éviter la confusion avec les deux autres diplômes ou grades qui leur appartiennent en propre et dont il est question ci-après.

**Remarques.**— Normalement, le B.A. devait être la seule porte d'entrée aux études universitaires et particulièrement de caractère "professionnel". En fait,

a) beaucoup de Facultés et Écoles ont leur propre examen d'admission;

b) d'autres se contentent du minimum de 50 pour cent, ainsi Québec qui appelle ce minimum "inscription";

c) les universités peuvent difficilement refuser le certificat d'aptitude, appelé ici *brevet*, que décernent chez nous (et nulle part ailleurs) les corps professionnels, en vertu de la loi et à l'encontre de la pédagogie la plus élémentaire.

**B.L.**— Abréviation de *baccalauréat* ou *bachelier ès lettres*. Comme couronnement des études à la Faculté des arts, ce grade n'existe aujourd'hui qu'à l'université Laval de Québec, celle de Montréal l'ayant aboli en 1930. Jusqu'en 1901, il comportait un diplôme après la première partie de l'examen, en rhétorique. Depuis 1901, le diplôme a été maintenu, mais accordé à la suite de la deuxième partie de l'examen; y ont droit, à Québec, ceux qui ont conservé 50 pour cent des points à la seconde partie de l'examen, après avoir obtenu 60 pour cent à la première partie.

**B.Sc.**— Abréviation, dans universités anglaises, américaines, anglo-canadiennes et franco-canadiennes, de *baccalauréat* ou *bachelier ès sciences*. Mais le diplôme a une signification toute différente, selon qu'il provient d'une institution anglaise ou d'un établissement français.

a) Chez les Anglais, il signifie à peu près *bachelier ès sciences appliquées* et représente quelque chose comme la fin des études de deuxième année à Polytechnique (Civil Engineering).

b) A Laval de Québec, et là seulement — car il a été aboli à Montréal en 1930, — il est l'un des trois diplômes qui couronnent le cycle des études secondaires. On l'y octroie en candidat qui, ayant obtenu 50 pour cent à la première partie de l'examen, a conservé 60 p.c. à la deuxième.

**B.A., B.L., B.Sc.** — a) Comme on le voit, les trois diplômes qui précèdent diffèrent seulement, là où ils existent, par le pourcentage des points obtenus et non par diversité des études qui y conduisent ni même par la qualité de la compétence qu'ils attestent.

b) L'existence de ces trois diplômes explique le règlement qu'on lit dans les annuaires de Montréal: "Pour être admis à l'Université, il faut présenter... le diplôme de bachelier ès arts, ès lettres ou ès sciences, *selon les Facultés*". C'est que les deux derniers de ces diplômes, prouvant autant l'incompétence dans l'un des domaines — scientifique ou littéraire — que la compétence dans l'autre, la Faculté des sciences y refuse le B.L., la Faculté des lettres n'y accepte pas le B.Sc. Seul le B. A. donne accès à toutes les Facultés indifféremment.

**Inscription.**— a) Dans toutes les universités françaises, le mot n'a qu'un sens: l'insertion, après acquit des droits afférents, dans les registres d'une *Faculté*, du nom d'un candidat déjà *immatriculé*, ayant par conséquent présenté les diplômes nécessaires ou obtenu le nombre de points requis à l'examen pour être admis comme étudiant à l'Université.

b) A Québec, et là seulement, "inscription" signifie le minimum de points (50 pour cent) requis pour être admis soit à la Faculté des arts, après la première partie de l'examen, en vue de la 1ère année de philosophie, soit, après la seconde partie de l'examen, à l'une des Facultés d'études supérieures ou "professionnelles". De là vient l'en-tête, absolument intelligible pour un étranger, que porte là le programme de la Faculté des arts: "Règlements de l'inscription et du baccalauréat".

Le *baccalauréat* (ici ès arts) étant le seul grade qui dût couronner les études secondaires, il ne saurait y avoir d'"inscription" qu'à une Faculté supérieure à la Faculté des arts. Et là, l'inscription ne saurait signifier un pourcentage de points quelconque, mais la procédure administrative par laquelle on porte aux registres d'une Faculté le nom d'un candidat parce qu'il a obtenu le nombre de points suffisant pour être inscrit et après seulement qu'il a été immatriculé à l'Université.

**Distinction, grande et très grande distinction.** — Pour établir la gradation entre les divers bacheliers d'un même examen, en France on ajoute à leur diplôme, selon le pourcentage des points obtenus des mentions: "*assez bien, bien, très bien*". Les Anglais, eux, accordent d'après surtout le caractère des études et des examens (*papers*) subis, des honneurs: 1st, 2nd, Highest Honors".

(Suite à la page 8)

## DROIT MARITIME

L'examineur: — Qu'entend-on par dette flottante?  
Le candidat: — Un bateau hypothéqué.

## AU BAL

— Quand je vois des dames comme celles-ci dans un bal, je me demande toujours avec terreur, si le maître de maison a fait étayer le plafond de l'étage du dessous.

# ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français

SIÈGE SOCIAL:

350, RUE LEMOYNE

MONTREAL

"Photographe attitré des étudiants"

*Albert Dumais*

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. L'Ancester 5478 — Rés. ATLantic 3695

UNE REDUCTION DE 10% EST AUTORISEE AUX ETUDIANTS

## Emile Thisdale

Vêtements, Merceries et Chapeaux

335 Est, rue Ste-Catherine

MONTREAL

## Confiance et Satisfaction

Pour chaque jour ouvrable des neuf premiers mois de 1932, la Sun Life Assurance Company of Canada a reçu des propositions d'assurance pour une moyenne d'un million et quart de dollars.

Environ quarante pour cent des propositions soumises par les clients du Canada viennent de personnes qui possédaient déjà des polices de la Sun Life. Où trouver un plus éloquent témoignage de confiance et de satisfaction?

## Sun Life Assurance Company of Canada

Siège Social

Montréal

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

## Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André, de Montigny et St-Christophe  
PL. 5151



## Avant tout... SECURITÉ

A travers les 115 années de l'histoire de la Banque de Montréal, la sécurité a été le mot d'ordre et la prudence dans la gestion, le guide de ceux qui dirigent l'institution.

Grâce aux succursales qu'elle a partout dans le Dominion, la Banque est le gardien fidèle et sûr de l'épargne des Canadiens depuis des générations.

## BANQUE DE MONTRÉAL

L'actif dépasse \$700,000,000



## Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est l'organe et la propriété de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal.

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant:

### DIRECTION

Directeur: **IGNACE DESLAURIERS**  
 Censeurs: Chan. Emile Chartier,  
 Abbé Georges Deniger.  
 Aviseur: Maurice Ferron  
 Secrétaire: Adrien Descoteaux.

### REDACTION

Rédacteur en chef: **LOUIS-RENE LAGACE**  
 Nouvelles: Maurice Paquin.  
 Sport: R. Bellemare.  
 Littérature: Dollard Dansereau.  
 Pierre Dansereau.  
 Théâtre: Marcel Desjardins.  
 Musique: Edouard Béique.  
 Chroniques: Fernand Côté.  
 Rédacteurs: Irénée Leblanc.  
 Léopold Morrissette.  
 Jean-Claude Martin.  
 Gérard Delage.  
 Gérard Ducharme.

### ADMINISTRATION

Administrateur: **PIERRE ASSELIN.**  
 Annonces: Marcel Desjardins.  
 Circulation: Yves Lemieux.  
 Sec. de l'adm.: Gérard Filion.

## "DE CARABINS"

Accusés par une femme, les étudiants devaient être défendus par une femme.

L'escarmouche s'est produite samedi dernier dans le Courrier de Colette. Il s'agissait de nous et des "péripatetiennes" de la rue Ste-Catherine. Une mère les accusait de tentative de corruption à notre égard et semblait insinuer que nous succombions... à la tentation! Heureusement Colette nous a tiré de ce mauvais pas par quelques réflexions vraiment judicieuses.

Tous nos remerciements, Madame Colette; nous "récolletterons" toujours le bon grain que vous semez dans votre courrier.

G.L.J.M.D.

### NUMERO SPECIAL

Le numéro du "Quartier Latin" de la semaine prochaine sera un numéro spécial.

Sorti à l'occasion du gala sportif nous en ferons en quelque sorte un numéro-programme.

Nos collaborateurs sont priés de prendre note qu'il paraîtra mercredi au lieu de jeudi. En conséquence la matière devra être rendue au plus tard lundi soir.

L. R. L.

## A MON TRIBUNAL

Le cinéma français vs le cinéma américain.

L'un me concède quelque peu d'intelligence; quant à l'autre, je m'imagine toujours que la magnifique tête de veau président à l'étalage de mon charcutier en saisirait, aussi bien que vous et moi, les subtiles subtilités. Tout est mastiqué, trituré, digéré. Il ne reste plus qu'à ruminer béatement. Occupation autrefois réservée aux bovins mais dont l'Uncle Sam réclame maintenant le championnat.

Le film français s'adresse à des humains. Il sait aguicher et diriger l'esprit. Le cinéaste français pose des jalons, indique la voie à suivre, suggère un dénouement mais se garde bien de l'imposer. Il laisse à notre imagination la douce illusion de le déduire elle-même. Le film américain au contraire plaque crûment. Il s'adresse généralement à l'instinct. Le premier touche le cœur après avoir convaincu la raison. Le second y parvient après avoir troublé les sens.

Le cinéma français abhorre l'atmosphère factice des villes toujours édifiées du même carton, aussi variées et aussi semblables que possible. Shanghai est à Shanghai, le Sahara est au Sahara, du moins on le croit. Au cinéma américain l'artificiel prédomine, transpire. Le Pôle Nord et ses neiges de coton s'installent dans l'enclos de la compagnie Paramex. Le Panthéon, de toile peinte, sort de chez le décorateur Gargoski. Canton dans Fleur d'Orient est devenue Nankin dans Le Lotus. Heureux encore si un documentaire quelconque ne nous a pas renseignés sur la construction de ce Canton alias Nankin de papier.

A Paris on excelle dans la poésie du détail. A Hollywood on perpétue un romantisme désuet et ridicule.

A Paris des acteurs interprètent quand ils ne créent pas. A Hollywood des mannequins paradent. La vedette que vous présente le cinéma français est une vraie femme. Elle est humaine, là bas, on la rencontre sur la rue. Ce n'est ni une poupée, ni une princesse de conte de fée. La star américaine est simplement belle. Une ligne parfaite, un plastique admirable. Mais on sent que tout cela est pour la prise de vue. On soupçonne un fameux maquillage, un père d'habillage. Avez-vous déjà vu une star en personne? Quelle déception. Lupe Velez, Jean Harlow, Carole Lombard, toutes d'une semblable beauté, ne sont qu'un même fade pronom impersonnel, tenant la place d'un même directeur, n'agissant que par lui, ne répétant que les mêmes pâmoisons à 3 pour 5 cents. Absence de personnalité.

Mais ce qui manque surtout à Hollywood ce sont des hom-

mes. Il y a bien des gangsters, des "bellâtres" (l'expression n'est pas de moi), quelques millionnaires révoltants ou ridicules, mais des hommes, combien rares ils sont! Quelque peu d'héroïsme, beaucoup de meurtres, du scandale et de la boue, voilà l'inspiration ordinaire des films américains. C'est à croire que la vie telle qu'elle est vécue par la majorité des gens ne vaut pas la peine d'être filmée. Combien plus humain on est en France! Il y a autre chose que la Légion Etrangère, les pénitenciers et les bouges.

Le film français sait être léger sans être vulgaire. Il fait naître le sourire sans provoquer le gros rire à la Cantor. Il sait d'autre part émouvoir sans la constante intervention du tonnerre et des éclairs, des fantômes et revenants. En un mot le film français respecte la mesure et la vraisemblance, ce qu'on semble détester aux Etats-Unis.

Disons enfin qu'en France on a quelquefois réalisé des films de qualité inférieure, qu'à Hollywood, grâce à l'apport d'artistes et de directeurs étrangers on a réussi des films remarquables. Toutefois en France jamais on n'a osé tourner des monuments de bêtise et de vulgarité tels que Freaks et la Femme Panthère.

Voilà comment je fais le procès du cinéma. Mais n'allez pas croire que mon tribunal soit de dernière instance. Avis à ceux que la cause du cinéma américain intéresse-rait.

Fernand COTE.

## Vocabulaire universitaire

(Suite de la page 7)

Nous avons emprunté aux Anglais à peu près leur vocabulaire, en le traduisant comme eux du latin de la Renaissance: *cum laude*, *cum magna* ou *maxima laude*. Seulement, nous appliquons ce vocabulaire aux candidats non pas en considération de cours ou d'examen spéciaux, mais en tenant compte du pourcentage des points obtenus. Notre baccalauréat ès Arts comprenant deux parties. On est *bachelier* si l'on conserve 60 pour cent à l'une des deux; *bachelier avec distinction*, si l'on conserve 80 p. cent à l'une des deux; *bachelier avec grande distinction*, si l'on conserve 80 pour cent aux deux parties de l'examen. La *très grande distinction* n'existe qu'au Cours dit de Lettres-sciences (Montréal), où elle suppose 95 pour cent.

N'y a-t-il pas lieu, pour ce qui est du vocabulaire, de revenir au système français des *mentions*? Et ne devrions-nous pas, comme les Anglais, réserver celles-ci à des études et examens d'un caractère spécial? A Montréal, ces questions sont à l'étude.

Le Vice-Recteur.

## Le temps confère la Connaissance!

La qualité surfine, le riche et plaisant alliage des tabacs, l'excellence de la fabrication atteignent leur zénith dans les cigarettes Winchester.

C'est que... les Winchesters sont le fruit des années d'expérience, d'expérimentations et de recherches des plus grands manufacturiers de tabac au Canada.

C'est quelque chose que de SAVOIR COMMENT fabriquer des cigarettes



CIGARETTES

# Winchester

D'un Mélange Parfait!

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.

### EXPLICATION

A la demande générale, nous reproduisons, de notre dernier numéro, la "colle" suivante:

Un Ecossais a loué une mai-

son accolée à une église. Pourquoi? Il adore la soupe au riz.

En cas d'insuccès, nos intelligents lecteurs et nos charmantes lectrices, pourront téléphoner à HARbour 0530.

# C'EST VOUS,

## Messieurs les Carabins

### et VOS AMIES,

## qui ferez le succès du GALA SPORTIF,

### LE 16 FEVRIER,

## à l'Arena Mont-Royal

Les attractions seront nombreuses. Vous vous amuserez.

# VENEZ EN FOULE